

# Les salariés de l'hôpital des Courses mobilisés

Le Collectif de défense du centre hospitalier des courses a organisé une réunion publique afin de faire le point sur la situation après le lancement d'un appel d'offres. Ce dernier doit aboutir au choix d'un repreneur. Personnel et riverains étaient nombreux salle Montesquieu afin de poser des questions aux responsables du collectif.

«La question de l'avenir du personnel est importante mais ce qui me gêne est l'absence de projets pour cet hôpital et de stratégie. Je pense que le personnel hospitalier risque moins le chômage par rapport à d'autres personnels d'entreprises», a lancé un Mansonnien. Dominique Yvernault a balayé cette assertion. «Le personnel hospitalier est aussi menacé par le chômage que d'autres catégories professionnelles. Aujourd'hui, le maître mot est la rentabilité. Le personnel étant le secteur le plus coûteux, on le rentabilise. On supprime du personnel dans les



Les responsables du collectif ont exprimé leur détermination à sauver l'hôpital.

services de tous les hôpitaux de France», a répondu la déléguée du personnel.

## Mystification

Dominique Yvernault a indiqué avoir fait des propositions à la direction. «Pendant des mois

nous avons proposé de nous orienter vers la chirurgie ambulatoire, les soins palliatifs... Tous nos projets ont été rejetés par le conseil d'administration», a ajouté l'employée. Un membre de la Coordination nationale des comités de défense

des hôpitaux et des maternités de proximité a souhaité intervenir.

«Il est très clair que l'Agence Régionale de Santé (ARS) veut fermer cet hôpital. J'ai lu avec attention le témoignage d'un ancien chirurgien qui démonte un par un tous les arguments qui ont été avancés par l'ARS. Depuis dix ans tout a été fait pour liquider cet hôpital dont la population a besoin. Il faut dénoncer cette mystification qui consiste à rendre le personnel responsable de cette situation. Depuis cinq ans, on a supprimé en France 20.000 postes et embauché des intérimaires qui coûtent très cher. Cette situation est calamiteuse et vous pouvez compter sur notre soutien !», a lancé l'intervenant avant d'être applaudi.

## Maintien du secteur un

Dominique Yvernault a tenu à réagir. «Nous sommes là pour

rendre service à une population qui est en demande. Nous voulons que les gens puissent continuer à se faire soigner normalement. Combien de temps le bloc opératoire va-t-il être ouvert ? Tous les matins, le personnel se demande comment la journée va se dérouler...», a confié l'employée.

Jean-Marc Rosenfeld a rappelé les demandes du collectif. «Nous demandons le maintien du secteur un sans dépassement d'honoraires. Nous voulons le maintien des urgences 24h sur 24, sept jours sur sept, ainsi que de la chirurgie», a affirmé l'un des responsables du collectif qui s'est dit également en faveur du «paiement à l'acte». S.R.

## « Le personnel est fatigué »

«Le personnel est fatigué moralement. Il y a beaucoup d'arrêts maladie. On nous annonce aujourd'hui que l'on peut nous payer jusqu'en octobre. Mais depuis l'annonce du plan de sauvegarde nous n'avons aucun chiffre qui nous permettrait de connaître la situation réelle. À partir du 20 mai, les dossiers de repreneurs vont être présentés en comité d'entreprise extraordinaire qui donnera un avis au bout d'un mois. L'ARS et le conseil d'administration rendront aussi un avis sur ces repreneurs avant une audience le 4 juillet devant le Tribunal de grande instance (TGI) de Versailles qui statuera sur le sujet. Il y aura un plan social. Aucune entreprise, grosse ou petite, ne peut être reprise avec 100 % de son personnel. Nous avons fait appel à un cabinet d'expertise de manière à y voir plus clair», explique Thierry Defrance, secrétaire du comité d'entreprise.



Maisons-Laffitte 21  
Mobilisation générale pour sauver l'hôpital

le Courrier des Yvelines